



Semaine de la Presse Santé : désinformation lucrative ?

1) L'objectif des premières questions est de connaître les habitudes de vos parents concernant leur santé.

Aujourd'hui, l'accès à la médecine prend des formes variées (ex : télé-consultation). Selon une enquête de l'INPES (juin 2015) 69% des Français cherchent des informations sur internet lorsqu'il s'agit de leur santé. Ce sont plutôt des femmes qui font ce genre de recherche. Les sujets sont liés d'abord à des problèmes de santé ponctuels, des maladies puis à la nutrition et le surpoids. Vient ensuite tout ce qui est rapport à l'enfant, aux maladies infantiles.

Les sites consultés sont souvent inconnus... L'enquête dévoile le fait que les personnes interrogées, dans 48% des cas, ne connaissent pas le nom des sites qu'ils consultent. Mais 26% d'entre eux font confiance à doctissimo. Finalement, les sites institutionnels (ex : santé.gouv, ameli, inpes...) représentent à eux moins de 10% des recherches.

1/3 des internautes utilisent les forums.



La conséquence de l'usage d'internet :

5% des français déclarent aller moins souvent chez le médecin.

Les autres complètent l'avis du médecin avec ce qu'ils trouvent sur internet.

De plus en plus d'internautes considèrent que les informations sur internet sont crédibles : ils étaient 18% en 2010, ils sont 32% en 2014.

Les sites institutionnels sont méconnus ; certains même s'en méfient...

2) Selon l'image choisie, ce qu'il faut retenir :

-info choc : qui doit interpeller le lecteur

-l'auteur est souvent inconnu et parfois peu identifiable. Lorsqu'il l'est (ex : Camille Bodin) le site indique seulement qu'elle est journaliste.

-La place de l'image est importante, tout comme celle du titre car on sait que certains lecteurs s'arrêtent à ces deux informations et ne liront pas la suite de l'article.

-généralement il n'y a pas de sources scientifiques.

-le fondateur et auteur: allez tout en bas de la page d'accueil du site et sélectionnez « qui sommes-nous ? »

Dans le cas de santé+mag, le fondateur n'est pas identifié, et l'équipe n'est constituée que de journalistes, aucun médecin. Il y a aussi des éditeurs de presse, des producteurs d'émissions... et dans le meilleur des cas des personnes diplômées dans des médecines alternatives (ex : naturopathe).

Attention !!! à ne pas confondre avec santé magazine.

-les financements sont issus des publicités qui sont diffusées sur le site.

3) Le traitement de l'information

A- L'alcool ne tue pas le coronavirus... les apéros quotidiens ne vous sauveront pas !!! en tous cas, pas du coronavirus...

Cette image, relayée sur tweeter, est un montage. Evidemment CNN n'a pas transmis cette info.

On parle alors de **Malinformation car le but est de nuire, de modifier volontairement l'information.**

B- Celle-ci est vraie ! un peu choquante mais vraie...

C- Le fameux brevet du coronavirus...

L'institut Pasteur aurait déposé en 2003 un brevet concernant le coronavirus ! Toutes les thèses complotistes ont alors été postées sur les réseaux.

En réalité, l'Institut Pasteur avait déposé un candidat-vaccin contre un autre coronavirus nommé Sars-CoV-1.

On parle ici de **Désinformation : on manipule une information existante et réelle, en proposant une mauvaise interprétation.**

D- Celle-ci est vraie et elle fait un peu peur, aux vues de ce qu'on sait de la rapidité de la propagation du virus.

E- Michel Cymès, célèbre médecin, devenu chroniqueur pour la radio et la télé déclarait le 11 mars que le coronavirus n'était qu'une grippe « bien cognée ». Il la comparait volontiers à la grippe saisonnière dont on ne parle que très peu dans les médias.

Il reconnaît aujourd'hui avoir tenu un discours trop rassurant et ne pas avoir pris au sérieux l'ampleur de l'épidémie et sa gravité.

Dans ce cas il s'agit de **Mésinformation, car c'est en fait une erreur d'appréciation.**

Voilà ! J'espère que vous aurez appris des choses à vos parents !

Et que cette petite activité aura divertie un peu cette période de confinement ☺

